

EDITORIAL

FAUT-IL MODIFIER, RÉFORMER OU RESTAURER L'ÉGLISE ?

Le Nouveau Testament nous décrit les origines de l'Eglise, les doctrines qu'elle professait du vivant des apôtres et la façon dont elle était organisée. Les chrétiens peuvent-ils modifier cette Eglise du Nouveau Testament ? Et lorsqu'elle a été modifiée, doivent-ils alors ne rien faire ? S'ils peuvent faire quelque chose, les disciples du Christ doivent-ils réformer l'Eglise, ou bien la rétablir, la restaurer ?

Le catholicisme d'antan, et ce jusqu'au concile Vatican II, a répondu oui à la première question en disant que les circonstances ainsi que les croyances propres à chaque époque rendent nécessaires une modification de l'Eglise du Nouveau Testament. Faisant appel à la Bible, le protestantisme s'est efforcé de réformer cette « Eglise modifiée ». Le mouvement œcuménique, à la fois catholique et protestant, de cette fin du XX^e siècle s'efforce de trouver un compromis entre une référence exclusive à la Bible et les traditions ecclésiastiques propres à chaque église. Le mouvement catholique intégriste, plus logique avec lui-même, ne veut surtout pas d'un tel compromis.

Ces quatre grands courants - catholicisme, protestantisme, œcuménisme et intégrisme - forment l'écrasante majorité de la chrétienté moderne.

L'histoire relate en outre les efforts tantôt avortés tantôt couronnés de succès d'une minorité de croyants qui sont rarement populaires et qui voudraient que l'on rétablisse, que l'on restaure dans sa simplicité et dans sa pureté primitives, l'Eglise du Nouveau Testament.

Nous avons laissé le soin à Fausto Salvoni, docteur en théologie et responsable de la chaire biblique de l'université de Milan, de nous exposer, au long de plusieurs articles, le fondement doctrinal d'un rétablissement de l'Eglise du Nouveau Testament. L'article qui paraîtra dans le prochain numéro (nov. 1982) traitera de « La vie chrétienne dans l'Eglise du Nouveau Testament ». ■